

Ils étaient neuf célibataires

Dim 28/01/2024 – 19h00

De Sacha Guitry

avec Sacha Guitry, Henri Crémieux, Elvire Popesco

France – 27/10/1939, reprise le 01/11/2023 V.F. – 2h05

Alexandre Guitry, dit **Sacha Guitry**, né le 21 février 1885 à Saint-Pétersbourg (Russie) et décédé le 24 juillet 1957 à Paris (7^e) France, est un dramaturge, acteur, metteur en scène, réalisateur et scénariste français.

Auteur dramatique prolifique, il signe cent-vingt-quatre pièces de théâtre, dont beaucoup sont de grands succès. Il réalise trente-six longs-métrages dont dix-sept adaptations de ses pièces, jouant dans la quasi-totalité d'entre eux. On compte notamment *Le Roman d'un tricheur*, *Désiré*, *Mon père avait raison*, *Quadrille*, *Ils étaient neuf célibataires* ou encore *Si Versailles m'était conté...*

Libération (Samuel Douhaire – 27/09/2006 – extrait)

La vision d'*Ils étaient neuf célibataires*, comédie virtuose de 1939, devrait suffire à pulvériser quelques idées reçues concernant la personnalité et l'art de Sacha Guitry. L'auteur de *Quadrille* ne serait qu'un brillant dialoguiste déconnecté de la réalité et uniquement intéressé par les marivaudages de salon ? *Ils étaient neuf célibataires* est ancré dans l'actualité de son époque, le climat xénophobe et antisémite de l'immédiat avant-Deuxième Guerre mondiale qui, visiblement, hérissait Guitry : le film démarre sur l'annonce d'un décret qui interdit aux étrangers de résider en France, prétexte à l'invention satirique d'un trafic de mariages blancs entre des femmes sans-papiers plutôt aisées et des Français de souche tous clochards ou sur le point de le devenir. Les films de Guitry, brillant dramaturge et sommité des planches, ne seraient que du théâtre filmé ? La construction narrative d'*Ils étaient neuf célibataires*, faux film à sketches, est d'une sophistication sidérante pour le cinéma des années 30, avec une profusion des personnages, des histoires, des actions qui ne gêne jamais la fluidité de l'ensemble. Quant à la mise en scène proprement dite, le montage rythmé, les champs-contrechamps parfois audacieux, les travellings élégants sont l'oeuvre d'un authentique cinéaste sûr de ses effets. Souvent, on pense à Lubitsch, et pas seulement à cause des nombreuses ouvertures et fermetures de portes...

Arte (Olivier Père – 20/11/2019- extrait)

On a souvent reproché à Sacha Guitry sa futilité, son indifférence voire son aveuglement au moment des événements tragiques et complexes qui frappèrent la France dans les années 30 et 40, tandis qu'il était au sommet de sa gloire sur les planches et au cinéma. Ce film vient démontrer le contraire. Il confirme en revanche que l'auteur était capable de transformer les situations les plus sérieuses, réelles ou inventées, en arguments de comédie. *Ils étaient neuf célibataires* (1939) est le douzième film de Guitry, mais le second seulement à être un scénario original sur un sujet non historique. Écrit et tourné rapidement, il prend sa source dans l'actualité politique de

l'époque, abondamment relayée dans les journaux. En 1939, un décret est voté. Il limite les droits de résidence des étrangers en France, et permet leur expulsion si ces derniers sont en situation irrégulière. Un homme d'affaires escroc sur les bords (Guitry, bien sûr) profite de l'occasion pour organiser des mariages blancs afin de permettre à des femmes fortunées de diverses nationalités de rester sur le territoire. Les futurs maris, neuf vieux clochards célibataires heureux de gagner un peu d'argent, vont bientôt exiger davantage de leurs épouses et décident de se présenter à leur domicile. Dans un contexte politique inquiétant, le point de départ de cette comédie loufoque ne manque pas de gravité et de provocation. Considéré comme réactionnaire lorsqu'il entreprend de repeindre à son goût l'Histoire de France dans ses créations, Guitry se montre ici plus critique et insolent devant les relents de racisme et la peur du cosmopolitisme qui ressurgissent dans les partis nationalistes à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Libertaire, Guitry s'amuse aussi à brocarder l'institution du mariage et donne libre cours dans ce conte aux confins du « nonsense » à sa fantaisie avec un charme, une verve et une élégance qui n'appartiennent qu'à lui. C'est l'un des derniers films joyeux de Guitry, avant que les années d'occupation et son emprisonnement à la libération n'obscurcissent irrémédiablement son œuvre, et accentuent sa misanthropie et son cynisme.

Le principe adopté par Guitry n'est pas vraiment celui du film à sketches. Mais la forme chorale, panoramique, permet à Guitry d'englober la diversité de la société française et de rassembler autour de lui sa troupe, composée de comédiens excentriques. Chacun a le loisir de se livrer à un numéro extraordinaire (Saturnin Fabre !)

DVDClassik (Antoine Royer -17/12/2018- extrait)

(...)Il faut noter que *Ils étaient neuf célibataires* est un des rares films de Sacha Guitry (sinon le seul) dans lesquels il apparaît mais ne monopolise ni l'écran ni la parole. Il se réserve évidemment le rôle central de l'instigateur/coordonnateur de toute cette intrigue (3), ainsi qu'un épilogue évidemment flatteur (dans lequel il va jusqu'à assumer, sourire aux lèvres, cette confusion délibérée entre le personnage et l'auteur/acteur du film (4)), mais l'essentiel du film est soutenu par, d'une part, la fine fleur des sexagénaires bourgeonnants du cinéma français de l'époque et, d'autre part, quelques-unes de ses marguerites les plus exotiques (ou feignant de l'être) : Victor Boucher, André Lefaur, Saturnin Fabre, Max Dearly, Sinoël d'un côté, et Marguerite Duval, Marguerite Moreno, Marguerite Pierry de l'autre.

Prochaines Séances :

La Poison 29/01 à 19h

Scrapper 29/01 à 14h, 30/01 à 20h